

# COMPTE RENDU DE LA RENCONTRE



Du 16 novembre 2012

Au CSC MJC Sillac Frégeneuil Grande Garenne

*Propos recueillis par Anne-Laure Perrotin (CSC Mansle),  
Nathalie Bossé (CSCS Basseau), Georges Bray (Fédération)  
Photos : Céline Vénérand (CSC MJC Grande Garenne)*

**Pour plus d'informations :**

**Fédération départementale des Centres Sociaux et Socioculturels de Charente**

Les Kalis N° 701 // La Petite Garenne

16000 ANGOULEME

Tél : 05 45 91 35 09

Mail : fede.csx16@cegetel.net

# Sommaire

<b>Les différentes attentes</b>	<b>3</b>
Attentes institutionnelles	3
Attentes des enfants	4
Attentes des enseignants	4
Les attentes des parents	5
<b>Les postures et positionnement à adopter</b>	<b>6</b>
Des propositions co-construites, à propos des positionnements	6
Intervention de Madame Bromet Camou, à propos des postures	6
Estime de soi	7
La résilience	7
Evolution de l'enfant	8
Notre relation aux éducateurs et à la famille	8
Questions et échanges :	8
<b>Retour sur l'évaluation du CLAS en Charente</b>	<b>10</b>
Orientation vers le dispositif :	10
Opérateurs et intervenants :	10
Activités proposées dans l'accompagnement à la scolarité :	11
Partenariat	12
Plus-value du Clas	12
Difficultés de mise en œuvre	12
<b>Echanges d'expériences</b>	<b>13</b>
Soyaux : vers une approche globale et territoriale de la question de l'accompagnement à la scolarité	13
Bel Air Grand Font : Absence de devoirs	13
Mansle : une action théâtre au sein du CLAS	13
<b>Débats, échanges, réflexions...</b>	<b>15</b>
Communiquer d'avantage le CLAS	15
Mise en place de formation	15
Des choix politiques	15
Sur les difficultés de créer les conditions d'un partenariat	15
Revenir sur nos fondamentaux : l'éducation populaire !	16
<b>Conclusion</b>	<b>17</b>

# Les différentes attentes

## Attentes institutionnelles

### *Intervention d'Evelyne Martin (CAF) et de Joël Farret (Education Nationale)*

Rappel de la création du CLAS :

**1996** : création du CLAS avec soutien de plusieurs institutions : DDSCPP, Educ. Nat, MSA, CG...

**En 1998** : 1<sup>ère</sup> circulaire qui pose le cadre :

Le CLAS s'adresse aux enfants mais également aux familles

Cette circulaire a été construite par un travail d'équipe : Corps enseignant, parents, équipe d'animation.

### Les principaux objectifs

- >L'Epanouissement de l'enfant avec le soutien de la famille
- >Le bien devenir des enfants
- >Le bien-être des parents
- >Soutien à la fonction parentale : à priori difficile à mettre en place
- >Avoir une cohérence éducative autour de l'enfant sur le territoire
- >Coordination nationale

### Principes généraux :

- >Cela s'adresse à tous les enfants de la maternelle au lycée
- >Cela s'adresse à tous les territoires : urbains et ruraux



Dans la nouvelle circulaire : pour que l'enfant puisse s'épanouir, ses parents doivent être à ses côtés. L'animateur est à la jonction de ce lien famille/enfant/enseignants.

Les partenaires sont présents pour soutenir, faire émerger la plus value de ce dispositif, mettre en évidence les actions de ce dispositif.

La CAF : l'axe prioritaire de ce dispositif est le soutien à la fonction parentale (le CLAS, dispositif reconnu en 2010 dans le soutien à la parentalité). Le CLAS a une souplesse d'adaptation en fonction des besoins, en complémentarité de l'école/avec l'école.

Il existe une coordination départementale et nationale qui permet de faire remonter chaque année une expérience innovante de ce dispositif. En ce qui concerne le bien devenir des enfants, le bien être des parents, les parents expliquent ou font remonter qu'ils manquent de lisibilité et d'information.

Les enfants ont besoin pour s'épanouir d'être encourager, de sentir leurs parents à leur côté afin de retrouver le plaisir d'aller à l'école.

La charte de 2001 précise :

-les publics accueillis : tous les enfants sur tous les territoires

-avec qui ? école, familles, structures locales

-par qui ? les accompagnateurs scolaires avec des compétences fondées sur l'expérience, le sens aigu de la relation avec les enfants et les familles.

Elle donne une définition de l'accompagnement à la scolarité : « l'ensemble des actions visant à offrir, aux côtés des écoles, l'appui, les ressources dont les enfants ont besoin pour réussir à l'école »

Elle rappelle les principes généraux :

- respect des choix individuels
- égalité des droits de chacun
- développement des personnalités
- l'acquisition des savoirs (savoir être, savoir faire)

Par ailleurs, Joël Farret, développent les dispositifs qui existent déjà au sein de l'éducation nationale :

**PPRE** : cf Education Nationale projet personnalisé de réussite pour l'enfant

**PPRE passerelle** : lien CM2-6<sup>ème</sup> : dispositif individuel

**PPS** : cf MDPH (CMP, CMPP)

**Aide personnalisée** : cf Educ Nat (2h/semaine)

**RASED** : aide pédagogique (comportement et apprentissage) avec psychologue scolaire

**Atelier de soutien et remédiation** : équipe péda.

**Atelier et stage de remise à niveau pendant les vac scolaires** : enseignants

**Ecole ouverte**

**PRE** : programme de réussite éducative (politique de la ville ou des collectivités)

**Accompagnement éducatif** (Educ. Nat. Et Pole sportif)

**CLAS** (aide aux devoirs, activité culturelle, conseil auprès des familles...)

La CAF et l'éducation nationale rappelle combien l'éducation est une mission partagée entre les familles, les enseignants et la société. Mais admettent que l'ensemble de ces dispositifs peuvent poser un problème de lisibilité auprès des familles.

## Attentes des enfants

---

### L'ESTIME DE SOI :

- Etre reconnu par les autres, être mis en valeur
- Retrouver la confiance en soi
- Décompresser et lâcher la pression de l'école, s'amuser, jouer

### UN CADRE :

- Attentes différentes selon les structures (par exemple entre école et collège)
- Trouver un « lieu tranquille » pour l'aide aux devoirs.
- Ne pas être seul. Etre en groupe.
- Ne pas avoir les parents sur le dos !
- Décompresser et lâcher la pression de l'école, s'amuser, jouer

### LE RAPPORT AUX DEVOIRS :

- Avoir terminé son travail, faire leurs devoirs
- Faire les devoirs de manière détendue (en riant et en s'exprimant)
- Mieux comprendre le programme
- Améliorer leurs notes

### L'INTERVENANT :

- Avoir une personne neutre comme accompagnateur
- Entendre une autre manière d'expliquer, une autre façon de faire.
- Avoir une oreille pour se faire entendre !
- Attention aux besoins des enfants. Quels sont-ils ?

## Attentes des enseignants

---

### LA RELATION ENSEIGNANTS / ANIMATEURS, UN PROBLEME ?

- On ne les connaît pas ! Peu de communication aujourd'hui
- Des attentes très diversifiées ! (selon si c'est une école, un collège ou un lycée).

- Le partenariat des écoles dépend des directeurs d'établissements... mais cela peut dépendre également des enseignants... et de nous-mêmes !
- Des échanges avec les animateurs (bilan, rencontres informelles)

### **L'ENSEIGNEMENT**

- Plus d'efficacité au niveau du travail (les devoirs)... Constaté des progrès.
- Suivre les méthodes enseignées !
- Accompagner les enfants sur l'autonomie (agenda, méthode...)



### **MEDIATION AVEC L'ENFANT ET LES PARENTS**

- Avoir un autre avis sur les difficultés de l'enfant
- Qu'on fasse l'intermédiaire entre eux et les parents

### **D'AUTRES METHODES**

- Qu'on soit capable de s'adapter à l'enfant... quitte à ne pas faire les devoirs.
- Epanouissement de l'enfant au travers d'activités culturelles.

## **Les attentes des parents**

---

### **LES DEVOIRS**

- >Que les devoirs soient terminés
- >Qu'il y ait du résultat... sur l'autonomie, sur les apprentissages

### **UN MEDIATEUR**

- >Trouver un médiateur avec les enseignants
- >Un substitut à l'éducation
- >Donner des informations sur les différents dispositifs

### **UN FACILITATEUR**

- >Trouver quelqu'un qui peut faire ce que eux-mêmes ne savent pas faire (pour des raisons de niveau scolaire et maîtrise de la langue, notamment pour les primo-arrivants)
- >Un environnement adapté et calme pour ses enfants.
- >Concilier la vie professionnelle et personnelle : rentrer chez soi et ne pas avoir à faire les devoirs.
- >Un appui aux familles monoparentales, notamment celles en difficulté

### **UNE GARDERIE**

- >Une garderie... des enfants n'ont pas spécialement besoin d'aide mais ils se trouvent là pour le cadre.
- >Entendre des choses positives sur son enfant... Etre rassuré... Donner un espoir de réussite, dédramatiser les difficultés.
- >Avoir une écoute.
- >Deux types de parents : Celui qui est curieux et inquiet / Celui qui est passif

# Les postures et positionnement à adopter

Avant d'entendre Michèle Bromet Camou, Thérapeute familiale, nous avons construit collectivement une réponse à : Parmi toutes ces attentes, quel positionnement adopter ?

## Des propositions co-construites, à propos des positionnements

---

### Les "savoir être"

- Savoir s'adapter
- Etre dynamique
- Autonome

### Dans la relation à l'autre (qu'il soit parent, enfant, enseignant)

- Patient
- Etre empathique
- Rassurant
- Ne pas trop se reposer sur sa hiérarchie. Réinterroger nos pratiques. Faire preuve de plus d'initiatives personnelles

### Dans la construction d'un pacte partenarial

- Communiquer avec les écoles. Aller à la rencontre des enseignants.
- Mettre un système tripartite : Famille, école et environnement. Cadrer la place de chacun. S'il y en a un des trois qui dysfonctionne, ça ne peut pas fonctionner... Travailler en collaboration et formaliser un minimum les bases de cette collaboration.

## Intervention de Madame Bromet Camou, à propos des postures

---

Le CLAS, quel drôle de nom !

Le CLAS fait écho au mot « classe », notre autonomie que l'on doit absolument garder commence mal !

Le prénom à son importance, peut être faudrait-il le rebaptiser ?

Il y a des risques à aider les enfants en direct

2 possibilités : échec ou réussite

Et en cas de réussite, attention au positionnement : on n'est pas meilleur que le parent, veiller à ne pas entrer en rivalité avec lui.

Notre rôle pourrait être d'aider les parents à aider les enfants.

Le CLAS a une existence autonome, l'Education Nationale n'est pas à l'origine du CLAS donc il n'est pas l'employé de l'école ni des parents !

Nous sommes tous des co-éducateurs : Parents (autorité parentale, projet d'élever son enfant) – enseignants (programme scolaire) – animateurs CLAS

Attention au mot « médiateur ». Car, dans ce cas, nous serions un relais parent-enfant... ou enseignant-enfant.

Les parents et les enseignants ont une intention.

L'intention des animateurs CLAS n'est pas de refaire la même chose.

Il s'agirait, pourquoi pas de redorer l'estime que l'enfant a de lui-même.

Remarque : un enfant qui n'a pas l'estime de soi ne peut plus avancer.

## Estime de soi

---

Chaque être humain a un « pot » de confiance en soi :

>Quand son pot est bien rempli, c'est plus facile de s'ouvrir sur le monde et d'entrer en relation avec l'autre

>Quand son estime de soi est basse, il n'y a plus de possibilité d'apprendre car il faut accepter de ne pas savoir

Remarque : ce n'est pas facile de faire remonter l'estime de soi car, en tant que co-éducateur, car quand l'enfant réussit, on a toujours des tics de langage (en lien avec notre inconscient) qui reviennent et qui rabaisent tout de suite l'enfant : « Et ben, tu vois... quand tu veux, tu peux y arriver... mais tu pourrais mieux faire ! ».

La 1ère chose de l'école est de relever ce qui ne va pas ; tout ce qu'on souligne augmente. L'intérêt du CLAS c'est de s'intéresser çà ce qui fonctionne. L'enfant grandit grâce aux compétences qui fonctionnent. Le rôle de l'Animateur CLAS pourrait être de s'intéresser et mettre en avant ce qui fonctionne.

Notre façon de s'adresser à l'enfant va augmenter son niveau de confiance. Il faut faire attention au langage qui a tendance à souligner l'incompétence.

Il faut toujours garder en tête : « est-ce que ce que je t'ai dit te rend plus capable ou moins capable.. ». Parfois, en voulant faire bien, on arrive à faire le contraire de ce que l'on aurait voulu.

Attention : car par les mots, nous pouvons participer à la « destruction » de l'éducation d'un enfant.

Attention à l'estime-frime : « Tout va bien ! Il n'y a pas de problème ! »

Quand on est trop mal, on peut dire que tout va bien. Le pot déborde. On ne voit plus rien. C'est ce qu'on appelle des Caïds qui ont tellement peu d'estime de soi, qu'ils s'assurent qu'ils en ont plein !



L'accompagnement scolaire : le travail autour de l'estime de soi qui permet à l'enfant de grandir avec la confiance en eux.

## La résilience

---

La résilience, selon Boris Cyrulnik, est « **ce processus complexe par lequel les blessés de la vie peuvent déjouer tous les pronostics** ».

« La résilience est la capacité d'une personne ou d'un groupe à se développer bien, à continuer à se projeter dans l'avenir en dépit d'événements déstabilisants, de conditions de vie difficiles, de traumatismes parfois sévères » (M. Manciaux et coll., 2001)

A l'image des baobabs qui n'ont pas de racines profondes, et d'emprises dans le sol, l'enfant va chercher à élargir ses racines. Au lieu de puiser ce dont il a besoin dans sa famille, il va plutôt aller chercher ailleurs... il oriente ses racines horizontales qui peuvent correspondre aux animateurs, personnes extérieures... Il fait ce qu'on peut nommer un transfert.

L'apprentissage de l'enfant passe par toutes les zones affectives.  
Attention l'enfant trouve autre chose et non un remplacement.  
L'enfant, s'il ne trouve pas ce qu'il faut auprès de ses parents, va trouver une accroche auprès d'un enseignant, d'un accompagnateur scolaire.  
Un enfant est réparable, on a même la possibilité de se réparer en tant qu'adulte  
L'accompagnateur scolaire doit se former, travailler sur son estime de soi, s'il veut et peut faire remonter l'estime de soi d'un enfant.

## Evolution de l'enfant

---

La progression de l'être humain n'est pas linéaire... elle se fait en spirale, à l'image de l'inspiration et de l'expiration. On ne peut pas progresser sans régresser, la régression c'est la consolidation des acquis. Il ne faut surtout pas l'empêcher.  
L'être humain grandit parce qu'il a des failles. Il faut savoir l'admettre. Admettre ses propres failles, en tant que co-éducateur... afin d'admettre celles des enfants.

## Notre relation aux éducateurs et à la famille

---

Un animateur CLAS doit se poser les questions suivantes : « Le maître, l'école, qu'est-ce qu'il représente pour moi ? Est-ce que, dans ma tête, je suis élève ou co-éducateur ?? »

L'animateur CLAS doit rester à sa place :

- > Ne pas devenir l'élève de l'enseignant
- > Avoir sa propre spécificité qui ne relève pas du domaine de l'école
- > Etre au même niveau que les autres
- > Avoir une place affiliée à l'un et à l'autre (parents – enseignants) (cohérence)

Pour qu'un enfant grandisse, il est très important de reconnaître les compétences de l'enfant, des parents et de l'enseignant  
Du coup, l'accompagnateur doit se former.  
Il doit également tisser des fils avec les enseignants et les familles pour que ce qui est proposé à l'enfant puisse être cohérent.

Tisser des fils, c'est reconnaître la compétence de l'autre à l'égard de l'enfant. Se concentrer sur les compétences de chacun.



## Questions et échanges :

---

**Quelles sont les méthodes ou quels livres pourraient nous aider pour poser des limites sans empiéter sur le rôle des parents ?**

Ouvrage : J. Salomé : « t'es toi quand tu parles »..., autour du respect de l'enfant

Un conseil : ne pas travailler seul, c'est ensemble qu'il faut se questionner. Faire de l'analyse de pratiques.

C'est important que nous-mêmes nous soyons en recherches d'informations, et que nous ayons cette volonté d'apprendre.

### **Sommes-nous médiateurs ou co-éducateur?**

Nous avons quand même l'impression d'être un relais, ou une interface entre les enfants, d'un côté, et les parents et les enseignants de l'autre.

Prendre en compte l'échec, le reconnaître et l'aider à relativiser. Reconnaître qu'on apprend toute sa vie et qu'on n'apprend pas uniquement à l'école.

Il ne faut pas être uniquement des médiateurs pour faire des bons élèves. Il faut se forger un vrai projet pour les enfants (et pour les parents)

### **Comment faire du lien avec les parents et les enseignants quand le jeune s'y oppose ?**

L'adolescent veut et essaie souvent de se débrouiller seul. Il doit être là quand on fait du lien, c'est très important, c'est un « sujet » et non un objet, même si parfois entre professionnels, on doit échanger seul.

Dire au jeune « je crois que je t'aiderais mieux si j'avais certaines informations de l'école, de ta famille... »

### **Il y a des familles que l'on ne voit jamais, comment faire ?**

On a la possibilité de faire du lien avec les familles sans jamais les voir. En effet, en fonction de notre comportement par rapport à ce que nous dit l'enfant, on peut s'affilier à travers ce dernier, requalifier les parents, avoir et dire des choses positives

Il faut aussi repérer les enfants qui désirent faire plaisir aux autres et qui ne vivent pas pleinement leur vie, il n'a plus d'autonomie fonctionnelle. Pour certains enfants, devenir un élève moins bon permet de se construire (pas toujours bien sûr).

Ne pas confondre l'élève et l'enfant : l'élève ne doit pas prendre une trop grande place dans l'enfant.

### **Comment donner envie à un enfant de recevoir d'autres compliments ?**

Si son estime de soi remonte, cela ne veut pas forcément dire que c'est acquis, il ne peut pas le faire tout le temps. Notre travail est de le valoriser continuellement.

Chez les filles, plus ce sont de bonnes élèves, dans la continuité, plus on risque de trouver des défaillances par la suite.

La réussite professionnelle n'est pas uniquement scolaire. L'enfant pourra être un bon élève à partir du moment où son estime de soi est présente, où il a confiance en lui. Une bonne élève ne doit pas faire plaisir aux parents, l'enfant ne travaille pas pour ses parents mais pour lui.

### **Comment donner, proposer de la qualité quand les moyens diminuent, le turn-over des animateurs... ?**

(La réponse est faite par les institutions) Par rapport à la question des moyens... C'est une fausse représentation que de croire que les moyens diminuent. Selon, quelques études, ces moyens seraient démultipliés tant par la CAF, l'état et les collectivités.

En revanche, ce qui est notable, c'est que l'empilement des dispositifs et l'absence de cohérence entre ceux-ci ne donne pas une grande lisibilité sur les réussites. On en arrive aujourd'hui à évaluer les dispositifs plutôt que d'évaluer les impacts.

Il devrait y avoir des schémas collectifs. La question des moyens est le petit bout de la lorgnette... C'est d'abord la mise en place d'une cohérence entre les partenaires qui serait la clef de la réussite.

Concernant les équipes, un grand turn-over est effectivement apparu. C'est une grande difficulté.

Il faut connaître sa place... mais il faudrait également la garder !

# Retour sur l'évaluation du CLAS en Charente

Présentation de l'évaluation 2012 du dispositif CLAS par **Evelyne Martin** (Caf)

Durant l'année scolaire 2011-2012, au total plus de 930 enfants et adolescents ont été bénéficiaires de 87 actions Clas sur le département de la Charente.

Les actions sont principalement menées en direction :

- >des écoliers (75%)
- >des collégiens (22,5%)
- >Les lycéens (2,5%) représentent peu de jeunes touchés

Nous notons la présence d'une mixité sur le nombre d'enfants présents :

- >51% de garçons
- >49% de filles.

Il est constaté une bonne couverture des actions du Clas avec une moyenne de 3 séances par semaine et une moyenne de 31 semaines d'activité sur l'année scolaire.

Il est noté également une relative stabilité du nombre d'enfants par groupe (moyenne de 9 enfants)

## La mise en œuvre sur les territoires se décline comme suit :

- >55% des enfants et jeunes bénéficiant d'actions Clas sont en territoire urbain prioritaire
- >20% en territoire urbain non prioritaire
- >25% sont en territoire rural.

La concentration en territoire urbain prioritaire de plus de 50% des actions menées sur le territoire Centre fait apparaître une couverture inégale du département et des zones rurales dépourvues (Sud Est-Ouest, et Nord Ouest)

Les actions du Clas se déroulent majoritairement dans des équipements de quartier le plus souvent municipaux mais aussi associatifs.

Quelques actions se réalisent dans les locaux scolaires, essentiellement dans les écoles.

## Orientation vers le dispositif :

Si l'on considère l'origine de la demande d'orientation, les enfants bénéficiaires des actions Clas viennent principalement :

- >A la demande des enseignants.
- >A la demande de leurs parents.
- >Les travailleurs sociaux viennent en troisième position.

Les associations sont peu citées.

## Opérateurs et intervenants :

Durant l'année scolaire 2011-2012, 18 opérateurs ont mis en œuvre les actions Clas sur le département.

Ce sont majoritairement des centres sociaux (78%) ou des associations locales (22%).

L'accompagnement des enfants est assuré par 164 intervenants sur le département. Parmi eux, 61,5% des animateurs sont rémunérés et 38,5% sont des bénévoles.

23% sont des étudiants avec le bac, bac 2 ou plus.

Les animateurs n'ont pas bénéficié de formation durant l'année, hormis un temps de formation proposé aux intervenants de 3 Clas.



### **Activités proposées dans l'accompagnement à la scolarité :**

Parmi l'ensemble des activités proposées dans le cadre de l'accompagnement à la scolarité, les plus fréquemment citées relèvent de :

- >L'accompagnement à l'autonomie : par la valorisation des capacités de l'enfant, la signature d'un engagement, l'aide à trouver une organisation personnelle...
- >L'aide méthodologique : par l'acquisition de méthodes, de techniques de mémorisation, explications des exercices, anticipation et organisation du travail (gestion du temps, tenue du cartable et du cahier de texte...)
- >L'accès à des activités culturelles et artistiques.
- >Viennent ensuite, les jeux éducatifs, les activités techniques et scientifiques, les sorties et l'aide aux devoirs en moindre proportion.

Parmi les activités peu mentionnées, on trouve l'aide dans certaines disciplines, l'initiation aux outils informatiques, l'accès à un centre de ressources documentaires et le soutien à la fonction parentale.

### **Moyens mis en œuvre**

Nous notons dans les méthodes pédagogiques les plus citées :

- >L'activité en petit groupe, de façon majoritaire
- >La pratique de l'entraide, le tutorat, et le travail en binôme
- >L'aide individuelle apportée pour les enfants en grande difficulté.
- >L'évaluation fait également ressortir le plus souvent l'utilisation des supports suivants : jeux et livres dans des lieux identifiés tels que BCD, médiathèque et ludothèque.

### **Mode de participation des parents**

Un module du questionnaire porte sur les différentes manières d'impliquer les parents dans les actions d'accompagnement à la scolarité.

- >La majorité des Clas organisent des rencontres individuelles entre les accompagnateurs et les parents.
- >50% organisent des réunions d'information collective à destination des parents
- >40% organisent et participent à des rencontres entre parents et enseignants

Sur 17 Clas qui déclarent mettre en place une contractualisation avec les parents, plus de la moitié le font par le biais d'un contrat tripartite, signé par les parents, les animateurs et les enfants.

## Partenariat

---

### Avec l'éducation nationale

- >Pour 50% des Clas, il y a un temps de concertation avec les enseignants à la rentrée scolaire, et un temps de bilan durant l'année.
- >Le rythme de ces rencontres est très varié (annuel, trimestriel, mensuel, hebdomadaire...)

L'évaluation fait apparaître que ces temps ne sont pas tous formalisés.

La majorité des Clas déclarent :

- >Qu'il existe une liaison suivie et régulière entre l'accompagnateur et l'enseignant afin d'assurer une continuité éducative.
- >Qu'ils participent à la vie de l'établissement sur des temps communs de manifestations ou d'activité.

Il apparaît que moins de 50% des Clas participe au conseil d'école ou d'administration.

### Avec les autres partenaires

La complémentarité avec les autres dispositifs est peu citée :

- >2 font état d'une inscription dans le projet éducatif local.
- >2 participent aux réunions du Reaap de leur territoire.
- >5 participent aux réunions de réussite éducative.

### Plus-value du Clas

---

Il est mis en évidence que les actions Clas facilite la restauration du lien avec l'école pour les enfants et pour les parents.

- >Elles favorisent l'adaptation scolaire des enfants et le plaisir d'aller à l'école ;
- >Elles valorisent les enfants qui plus sûrs d'eux prennent confiance et participent davantage
- >Elles proposent un lieu calme pour se poser dans un climat de confiance.
- >Elles aident le jeune à s'intégrer dans son milieu social culturel.

Il est également évoqué :

- >que le Clas améliore la relation et l'image que les parents ont de l'école,
- >que les animateurs ont un rôle de médiateurs dans les relations parents enseignants.

### Difficultés de mise en œuvre

---

Deux difficultés majeures sont signalées: le renouvellement régulier de l'équipe et le nombre d'enfants en grande difficulté scolaire ou psychologique.

Il est fait état :

- >du manque de bénévoles
- >du manque de moyens
- >de l'absence de formation
- >de la difficulté à trouver et renouveler les intervenants
- >du comportement de certains enfants difficiles à gérer en groupe
- >de leur manque de motivation, et d'autonomie

Il est également noté une difficulté de mettre en place des moments d'échanges avec les enseignants et les parents.

S'ajoutent pour certains des problèmes de locaux.

Les animateurs de Clas sont aussi confrontés à la demande de certains parents, orientée vers l'aide aux devoirs.

## Echanges d'expériences

### Soyaux : vers une approche globale et territoriale de la question de l'accompagnement à la scolarité

---

La commune de Soyaux suit politiquement l'accompagnement à la scolarité. Un élu est attaché à cette question.

Pourtant, une histoire houleuse entre les élus et le Centre Socioculturel... Il était même question que la mairie baisse les financements.

Une chose primordiale a été restaurée : la relation de confiance, basée sur l'évaluation et sur les contacts permanents avec les partenaires.

La Coordinatrice Enfance du Flep rappelle le contexte géographique avec plusieurs partenaires sur le territoire. Elle rappelle le contexte historique : plusieurs changements d'équipes qu'il fallait former. Chacun avait son idée du CLAS... On s'est rassemblé pour forger une définition commune du CLAS, de poser des mots sur le CLAS, notion de valeur et concept commun.

Et, très rapidement, a été mis en place une formation avec les partenaires ce qui a permis de se rencontrer.

Finalement cela a vitalisé l'action CLAS sur la commune.

### Bel Air Grand Font : Absence de devoirs

---

Les choix politiques de la structure sont ici importants :

>Les animateurs ne sont pas des emplois aidés. Il s'agit de contrats consolidés, ce qui permet d'inscrire des actions dans le temps.

>Lors du renouvellement du contrat de projet, un des axes est porté sur le rythme scolaire.

A partir de là, le Centre Social a sollicité la directrice de l'école pour réinterroger sur la question des devoirs et l'ensemble des co-éducateurs ont cessé collectivement de donner des devoirs aux enfants. Travail avec un groupe d'enfant sur des devoirs que l'enfant peut faire est en capacité de les réussir. Aujourd'hui, nous sommes sur des profils de savoirs mais les animateurs ne sont pas formés dans ce domaine. Cela a ouvert un large éventail de possibilités pour les animateurs CLAS... notamment des actions relevant de l'éducation populaire. Ce travail a permis un changement de comportement des enfants ; prise de paroles de ces enfants lors de réunions, de la fête de quartier.

Une seule limite... l'enfant, une fois en 6ème, se retrouve avec des devoirs !



### Mansle : une action théâtre au sein du CLAS

---

Rappel du contexte : beaucoup d'écoles sur le territoire que couvre le Centre Socioculturel.

L'équipe du CLAS souhaite former les enfants à l'expression théâtrale et culturelle, afin de mieux répondre aux objectifs du contrat de projet. Un projet se développe alors : apprentissage du cirque lors des pauses méridiennes avec une représentation théâtrale. Une convention est alors signée entre l'école, la municipalité et le CSC.

Ce projet mêle plusieurs enfants du CP au CM2 en passant par la CLIS. Les animateurs sont partis de livres pour construire un spectacle. Plusieurs ateliers ont été mis en place pour créer différents tableaux.

Ce projet a permis une adhésion complète de part des parents. Le bénéfice apporté par ce projet pour l'enfant fut la maîtrise et l'acceptation de son corps, surmonter le regard de l'autre et retrouver la confiance en lui.

Les enfants ont découvert un univers.

Une représentation théâtrale a pu avoir lieu lors de la fête d'école et de l'Assemblée Générale du Centre Socioculturel. Tous les parents ont accepté que les enfants y participent.

# Débats, échanges, réflexions...

Voici quelques paroles captées sur le vif, regroupés sous plusieurs points :

## Communiquer d'avantage le CLAS

---

« Un gros problème de communication ! 95% des parents n'ont jamais entendu parlé du CLAS, le CLAS pour les parents c'est « l'aide aux devoirs »... Et quand les parents en entendent parler, c'est par le biais des enseignants. On n'est pas reconnu en tant que professionnels. Il y a quelques projets qui fonctionnent mais ils ne sont pas connus. Il y aurait un travail à faire sur ce domaine. »  
Difficulté pour l'animateur de trouver parfois sa place dans cette triangulaire de co-éducateurs.

## Mise en place de formation

---

« On aborde souvent la place des acteurs dans les formations. Il faudrait mettre l'accent sur les approches psychologiques en vue d'accompagner les acteurs à se rapprocher les uns des autres. Se retrouver avec d'autres gens, ça permet de retrouver la flamme ! »

« Les formations peuvent permettre de recadrer les choses. Entre la théorie et la pratique, il y a un monde. »

Retour les formations reçues par les accompagnateurs du FLEP de Soyaux. Le CLAS fonctionne trois jours et le vendredi est plutôt dédié aux activités, ce jour « d'activité » ne reçoit pas vraiment l'adhésion des parents, ils ne comprennent pas forcément son importance, donc comme il n'y a pas d'accompagnement à la scolarité, ils ne mettent pas leur enfant. Ils ont pu découvrir ou redécouvrir le positionnement de l'animateur en y dégageant les compétences de chacun et de mettre l'accent sur des outils, des aides méthodologiques car c'est ce qui manque lors des formations.

Les animateurs sont demandeurs de formations car ils peuvent repartir avec des outils, cela leur permet de trouver confiance en lui et de remonter son pot d'estime. Constat : grande différence entre la théorie et la pratique.

## Des choix politiques

---

« A chaque fois, quand un projet partenarial fonctionne, on dit que cela repose sur les personnes... mais c'est quand même maigre ! Ne faudrait-il pas de décisions politiques plus fortes ? »

## Sur les difficultés de créer les conditions d'un partenariat

---

« Sur la relation avec les enseignants, ça va mieux, mais ça reste difficile. Pour ma part, je ne me retrouve pas dans ce dispositif parce qu'on n'a pas de place à côté des partenaires. Pour tout le monde, le CLAS c'est et ça reste l'aide aux devoirs... il n'y a rien à faire ! »

« Je crois en la co-éducation. Pour sortir de ces problématiques liées aux personnes, il faudrait réfléchir autrement... et penser PROJET à l'échelle d'un territoire. »

« Il y a peut être des liens à tisser entre les familles, les enseignants et nous : Education à la Citoyenneté : s'insérer dans la citoyenneté de manière très large. Rendre l'enfant acteur. Interroger son territoire. »



« Les renouvellements des contrats de projet sont une occasion en or pour réinventer son projet global de territoire. Et donc, imaginer collectivement un projet global éducatif de territoire. Qu'est ce qu'on veut pour son territoire ? Qu'est ce qu'on veut pour l'enfant ? Citoyenneté ? Education populaire ? Il faut interroger cela collectivement.»

### **Revenir sur nos fondamentaux : l'éducation populaire !**

---

« Education populaire : donner un sens à notre société. Revenons à ça ! Pensons global ! Les dispositifs nuisent à nos projets. Un test est fait en Gironde autour d'un schéma départemental où on a créé une demande de subvention commune CAF-CG. Les dispositifs fonctionnent... mais du point de vue global. Qu'est ce qu'on fait ? »

# Conclusion

Par Michèle Bromet Camou

## **Lecture d'un texte d'Helen E. Buckley (traduit de l'anglais)**

Un jour, un petit garçon partit pour l'école.  
C'était encore un bien petit garçon, et l'école était fort grande.  
Mais quand le petit garçon  
Découvrit qu'il pouvait arriver à sa classe  
En entrant directement par la porte de la cour  
Il se sentit content.  
Et l'école n'avait déjà plus l'air  
Tout à fait aussi grande.

Un matin  
Alors que le petit garçon était à l'école depuis un certain temps  
La maîtresse dit :  
" Aujourd'hui nous allons faire un dessin ".  
Il aimait faire des dessins  
Il savait en faire de tout sorte :  
Des lions et des tigres,  
Des poules et des vaches,  
Des trains et des bateaux.

Et il prit sa boîte de crayons  
Et commença à dessiner.  
Mais la maîtresse dit : " Attendez !  
Ce n'est pas le moment de commencer ! "  
Et elle attendit jusqu'à ce que tout le monde ait l'air prêt.

" Maintenant dit la maîtresse,  
Nous allons faire des fleurs ".  
" Chic ! " pensa le petit garçon  
Il aimait faire des fleurs,  
Et il commença à en faire de magnifiques  
Avec ses crayons rose et orange et bleu.  
Mais la maîtresse dit : " Attendez !  
Je vais vous montrer comment faire ".  
Et elle en fit une rouge avec une tige verte

" Voilà " dit la maîtresse,  
" Maintenant vous pouvez commencer ".  
Le petit garçon regarda la fleur dessinée par la maîtresse  
Puis il regarda ses fleurs à lui.  
Il aimait mieux ses fleurs que celles de la maîtresse  
Mais il ne le dit pas.  
Il retourna simplement son papier  
Et fit une fleur comme celle de la maîtresse.  
Elle était rouge avec une tige verte.

Un autre jour  
Le petit garçon avait ouvert  
La porte d'entrée tout seul,  
La maîtresse dit : "Nous allons faire quelque chose en modelage "  
" Chouette " pensa le petit garçon,  
Il aimait le modelage.  
Il savait faire toutes sortes de choses avec la terre :  
Des serpents et des bonshommes de neige,  
Des éléphants et des souris,  
Des autos et des camions  
Et il commença à pétrir et à malaxer  
Sa boule de terre.

Mais la maîtresse dit :  
" Attendez, ce n'est pas le moment de commencer ! "  
Et elle attendit que tout le monde ait l'air prêt.  
" Maintenant " dit la maîtresse,  
" Nous allons faire un plat "  
" Super !" pensa le petit garçon  
Il aimait faire des plats  
Et il commença à en faire  
De toutes les formes, de toutes les grandeurs.  
Mais la maîtresse dit : " Attendez !  
Je vais vous montrer comment faire ".  
Et elle montra à tout le monde comment faire  
Un grand plat profond.

" Voilà " dit la maîtresse  
" Maintenant vous pouvez commencer "  
Le petit garçon regarda le plat de la maîtresse  
Puis il regarda les siens  
Il aimait mieux les siens que ceux de la maîtresse  
Mais il ne dit rien.

Il reroula seulement toute sa terre en une grosse boule.  
Et fit un plat comme celui de la maîtresse.  
C'était un plat profond.

Et bientôt  
Il ne fit plus de choses de lui-même du tout.  
Alors il arriva  
Que le petit garçon et sa famille  
Déménagèrent dans une autre maison,  
Dans une autre ville,  
Et le petit garçon  
Dut aller dans une autre école.

Cette école était encore plus grande  
Que l'autre  
Et il n'y avait pas de porte  
Pour aller directement de dehors dans sa classe.



Il devait monter, monter des grandes marches  
Et marcher le long d'un grand corridor  
Pour arriver à sa classe.

Et le premier jour  
Qu'il était là,  
La maîtresse dit :  
" Aujourd'hui, nous allons faire un dessin ".  
" bien " pensa le petit garçon  
Et il attendait que la maîtresse dise quoi faire  
Mais la maîtresse ne dit rien  
Elle se promena seulement autour de la classe.  
Quand elle arriva près du petit garçon  
Elle dit : " Tu ne veux pas faire un dessin ? "  
" Si " dit le petit garçon. " Qu'allons nous faire ? "  
" Je ne sais pas avant que tu le fasses " dit la maîtresse  
" Comment fais-je faire ce dessin ? " demanda le petit garçon ?  
" Oh ! Vraiment comme tu veux ! " dit la maîtresse.  
" Et n'importe quelle couleur ? " demanda le petit garçon.

- " Si tout le monde faisait le même dessin,  
Comment saurais-je qui a fait quoi,  
Et lequel est à qui ? "  
" Je ne sais pas " dit le petit garçon.

... Et il commença à faire une fleur rouge  
Avec une tige verte.